



France-Amériques et Passages-ADAPes organisent le

14^e FORUM MONDIAL DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

« LE RISQUE DANS UNE SOCIÉTÉ LIBRE »

Vendredi 18 mars 2016 – 8h30-18h

France – Amériques

9, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris

« On continue, dans les livres et dans les films, à glorifier, plus qu'on ne méprise, l'image d'hommes et de femmes qui parient sur eux-mêmes, disputent à des rivaux des occasions de réaliser quelque chose qui les distingue, de tirer le meilleur parti de ce qu'ils ont – qu'il s'agisse d'hommes d'Etat, de scientifiques, d'architectes, de fonctionnaires municipaux. Sigmund Freud, qui était meilleur psychologue que Smith, considérerait la prise la prise de risque et l'innovation comme deux ingrédients indispensables de toute vie pleinement accomplie. »

Hérités du siècle des Lumières, les progrès économiques et techniques ont permis aux citoyens de bénéficier d'un degré de protection de plus en plus élevé contre les divers risques auxquels ils étaient exposés : faim, risques sanitaires, risques naturels, accidents... La sécurité est une conquête de la civilisation encore qu'elle se décline distinctement au Nord et au Sud.

Mais la civilisation moderne génère de nouveaux risques auxquels la société a du mal à faire face : accidents majeurs et catastrophes écologiques, risques de marginalisation sociale, effondrements financiers et à ce niveau le Sud est plus vulnérable que le Nord. Nos concitoyens acceptent difficilement la montée de tels risques et exigent de leurs responsables l'assurance d'un risque zéro. La sécurité était une aspiration, elle est devenue une exigence et une forme de droit acquis.

La quête d'une plus grande sécurité qui était autrefois un marqueur du progrès est ainsi devenue un handicap ; nos concitoyens n'acceptent plus le risque et les raisonnements de compromis sont balayés : les experts ne sont plus crus, les opinions sont manipulées, les chefs d'entreprise et les responsables politiques sont censés tout prévoir. Chacun s'organise pour organiser sa propre sécurité et pour tenter de prouver qu'il n'a failli à aucune de ses responsabilités, les réglementations s'accumulent, les délais s'allongent, les projets s'enlisent, les initiatives sont découragées, l'économie stagne, le sous-emploi et la précarité s'installent. Sans compter la Lutte contre la corruption : la France en fait-elle assez ? Et ses entreprises ? Existe-t-il un risque français ? Nous essaierons d'élargir notre propos à d'autres continents, où la corruption est parfois systémique (dans certaines contrées africaines).

Dans le même temps les populations les moins avancées prennent des risques insensés dans l'espoir d'accéder à une vie acceptable et les pays en développement mènent tambour battant de grands projets pour se hisser au niveau des meilleurs. Avec les résultats mitigés que nous connaissons.

L'immobilisme et le déclin menacent notre civilisation ; la culture du risque et le goût d'entreprendre doivent être réintroduits sans porter atteinte pour autant à la démocratie et à la liberté d'expression. Le risque est une notion en théorie objective mais sa perception par les populations concernées est hautement subjective. Chacun se forge un système de valeurs en fonction des informations qu'il reçoit, de ses connaissances et du milieu dans lequel il vit. Mais la défiance s'installe beaucoup plus rapidement que la confiance ne se rétablit. Les citoyens sont confrontés à des techniques qu'ils ne comprennent pas et soumis à une hypermédiatisation qui donne la priorité au sensationnel sur la raison. Avec des risques accrus dans les pays en développement.

Aucune société ne peut survivre sans l'acceptation d'un niveau de risque proportionné à ce que l'état actuel des connaissances et la richesse de l'économie rendent possible. Le FMDD 2016 s'efforcera de comprendre pourquoi l'aversion au risque s'est développée dans notre société et de dégager des voies permettant de rétablir progressivement la confiance dans l'évaluation des risques, dans leur prévention et dans leur mitigation, sans oublier d'établir une comparaison Nord/Sud de cette échelle des risques. Le but ultime est que dans une société libre, tout en ayant l'impression de vivre en sécurité, le citoyen retrouve la volonté d'entreprendre.

Présentation – 9h à 9h30

Jean-Luc Fournier, Président de France-Amériques

Jean-Marc Châtaigner, Directeur Général Délégué, IRD

Emile H. Malet, Directeur de la revue Passages, de l'ADAPes et du FMDD

Session 1 – 9h30 à 10h45

Le monde moderne est-il devenu moins sûr ? Les risques nouveaux de la société contemporaine : accidents industriels majeurs, catastrophes écologiques, problèmes sanitaires et alimentaires, marginalisation sociale... Comment réduire les incertitudes en préservant la prise de risque ? Et qu'en est-il de cette évolution dans les pays en développement ?

Président de session :

Alfred Siefer-Gaillardin, Ambassadeur de France, Président honoraire, France-Amériques

Intervenants confirmés :

Philippe Hugon, Economiste, Professeur des universités, Université de Paris-X Nanterre, spécialiste des économies en développement

Antoine-Tristan Mocilnikar, Ingénieur général des mines au Secrétariat général du Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie

Francis Perrin, Président de Stratégies et Politiques Energétiques

Xin Wang, Chercheur à l'IDDRI

Rapporteur : **Alain Vallée**, Président de NucAdvisor

Session 2 – 11h à 12h45

Lutte contre la corruption : la France en fait-elle assez ? Et ses entreprises ? Jusqu'où doit-on aller ? Et comment empêcher la corruption systémique ?

Président de session :

Patrick Widloecher, Déontologue du Groupe La Poste

Intervenants confirmés :

Daniel Lebegue, Président de Transparency International France

Nicole Notat, PDG, Vigeo

Claude Revel, ancienne Déléguée interministérielle à l'intelligence économique

Francesca Salvarezza, Philosophe

Discutant : **Yves Medina**, Président du Cercle Ethique des Affaires (CEA)

Session 3 – 14h15 à 15h45

La sécurité, composante d'une stratégie de développement durable : comment appréhender les risques nouveaux et les évaluer ? Jusqu'où s'en prémunir ? Y a-t-il encore place pour la rationalité dans le traitement des risques ? Et qu'en est-il dans les zones de conflit, notamment en Afrique et en Océanie ?

Intervention de Brice Lalonde, ancien Ministre et Conseiller spécial pour le développement durable à l'ONU

Président de session :

Jean-Pierre Hauet, ancien Senior Vice-president et Chief Technology Officer d'Alstom

Intervenants confirmés :

Jacques Milliez, ex-Research Fellow in Perinatal Medicine, Columbia University New York, NY, USA

Jacques Percebois, Professeur d'économie à l'Université Montpellier-I, Directeur du Creden

Philippe Vesseron, Président d'honneur du Bureau de Recherches Géologiques et Minières

Rapporteur : **Claude Lievens**, Ingénieur général de l'armement, Ministère de la Défense

Session 4 – 16h à 17h30

Refus et acceptation du risque – D'où vient aujourd'hui l'aversion au risque ? Information et concertation ne font-elles que l'exacerber ? Quelle place pour l'expertise scientifique ? La Science et le politique peuvent-ils faire bon ménage ?

Le risque facteur de progrès – Une chance pour la France, l'Europe et les pays en développement– Comment redonner le goût du risque ? Comment concilier liberté d'entreprendre, protection des citoyens et expression démocratique ? Principe de précaution et indécision.

Président de session :

Emile H. Malet, Directeur de la revue Passages, de l'ADAPes et du FMDD

Intervenants confirmés :

Jacques Repussard, Directeur général de l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire

Olivier Appert, Président, Conseil Français de l'Energie

Roland Pourtier, Géographe

Conclusion :

Jean-Claude Beaujour, Avocat, Vice-président de France-Amériques

Emile H. Malet, Directeur de la revue Passages, de l'ADAPes et du FMDD